

Section 2.—Téléphones

Un bref historique des débuts du téléphone au Canada a paru à la p. 795 de l'*Annuaire* de 1934-1935.

Le téléphone progresse aujourd'hui au Canada au même rythme que la nation en général. De nouveaux appareils, de nouveaux réseaux et de nouveaux services sont mis en fonction afin d'assurer des communications plus nombreuses et plus parfaites. Dans le cas des appareils interurbains, l'opératrice peut maintenant composer le numéro désiré, innovation importante en vue d'un service téléphonique continental plus rapide et plus précis. Des méthodes et un outillage nouveaux sont à la base d'un programme à longue échéance grâce auquel les opératrices pourront établir directement les communications interurbaines au Canada ou aux États-Unis sans avoir à recourir à des opératrices intermédiaires.

Un des nouveaux dispositifs qui jouent un rôle de plus en plus important dans ce domaine est le transistor, découverte attribuable aux recherches téléphoniques. Ce minuscule amplificateur électronique, d'une extrême simplicité, fondé sur un principe tout à fait nouveau, peut remplir efficacement plusieurs des fonctions du tube à vide ordinaire et bien d'autres encore. Petit, consommant peu d'énergie et de longue durée, le transistor est tout indiqué pour les câbles sous-marins, l'outillage électronique militaire compact, les machines à calculer et autres appareils auxquels le tube à vide n'est pas aussi approprié. En téléphonie, on envisage de vastes applications du transistor pour augmenter la rapidité, la précision et l'économie des commutateurs.

Des circuits téléphoniques destinés à absorber le volume croissant des communications interurbaines et à remplir certaines fonctions spéciales sont installés à un rythme équivalent à celui du développement des systèmes de commutateurs. Le premier réseau radio-relais à micro-ondes pouvant transmettre plusieurs conversations téléphoniques simultanées et même des émissions télévisées a été mis en service au Canada au début de 1953 entre Montréal et Toronto *via* Ottawa. Des prolongements de ce réseau sont déjà en voie de conception et de réalisation pour améliorer le service téléphonique interurbain et étendre la portée du réseau de télévision au Canada.

Réseaux téléphoniques.—Les 2,888 réseaux téléphoniques en activité en 1952 comprennent les trois grands réseaux provinciaux du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta et des réseaux plus petits appartenant aux provinces d'Ontario, de Québec et de Nouveau-Brunswick, ainsi que le réseau exploité par le ministère fédéral des Transports et la Division des Parcs nationaux du Canada, ministère des Ressources et du Développement économique (aujourd'hui du Nord canadien et des Ressources nationales). Ils comprennent en outre 23 réseaux municipaux, dont les plus importants sont ceux d'Edmonton, de Fort-William et de Port-Arthur. Sur les 2,269 sociétés coopératives de téléphone, 999 se trouvent en Saskatchewan, 838 en Alberta et 204 en Nouvelle-Écosse. Les plus importantes des 431 compagnies par actions qui exploitent des réseaux téléphoniques en 1952 sont la *Compagnie de Téléphone Bell du Canada* et la *British Columbia Telephone Company*. La *Compagnie de Téléphone Bell* détient plus de 64 p. 100 de tous les placements dans les réseaux téléphoniques et le nombre de ses téléphones dans le Québec et l'Ontario représente 59 p. 100 du total national.